

subissent malgré eux le joug colonial. Ils n'attendent que le moment où le peuple, mieux éclairé sur ses véritables intérêts, demandera enfin son émancipation, pour joindre leurs voix à la sienne et proclamer hautement l'indépendance depuis longtemps désirée. Avec l'Émancipation nous entrons de suite en relations commerciales intimes avec nos riches voisins, nous brisons la muraille de Chine qui nous sépare de 50,000,000 de consommateurs, désireux de s'approvisionner sur nos marchés.

C'est pour hâter cet événement que nous élevons aujourd'hui une tribune libre, que nous commençons la publication de notre revue, comptant sur l'appui généreux de toutes les hommes de bonne volonté, sans distinction de nationalité ou de parti.

Nous ne voulons en aucune manière prendre part aux débats de la politique intérieure, pour rester strictement dans l'Étude de l'Émancipation Coloniale et de l'Union Douanière avec les États-Unis. Nous avons donc lieu de compter sur les sympathies de la presse tout entière, intéressée comme nous à la prompte solution de ces graves questions, et nous la prions d'attirer l'attention de ses lecteurs sur notre première livraison.

Pour le cas cependant, où l'habitude du dénigrement entrainerait quelque confrère à nous maltraiter, nous déclarons de suite qu'il n'y aura pas place dans notre Revue pour ce genre de discussion. Afin de mettre les collaborateurs distingués, qui nous ont promis leur concours, à l'abri de la malveillance, les articles ne seront pas signés par leurs auteurs.

Nous invitons les personnes qui recevront ce premier numéro, à nous faire tenir de suite leur abonnement, fixé à \$1 strictement payable d'avance, pour que l'envoi de la Revue leur soit continué. Nous demandons des agents actifs dans chaque localité.

Les Éditeurs-Propriétaires,

J. X. PERRAULT & Cie.